

Les Echos de l'Eco

echosdeleco.com

JUIN 2023 - N°027 / GRATUIT, NE PEUT ÊTRE VENDU



Interview

Ginette Kadigiri

Directrice générale de RwandAir Gabon



RWANDAIR DÉPLOIE SES AILES

Son hub est implanté à Kigali, au cœur de l'Afrique. RwandAir est l'une des compagnies aériennes à la croissance la plus rapide et exploite l'une des flottes les plus jeunes et à la pointe de la technologie sur le continent africain.

P. 4-5

Essentiels



P. 7

LE PREMIER TRONÇON DE LA RN1 BIENTÔT ACHÉVÉ

Selon la Société autoroutière du Gabon (SAG), les travaux de réhabilitation du premier tronçon de la Transgabonaise sont achevés à plus de 70%. Les bénéfices sociaux et économiques de cette route sont déjà au rendez-vous.



P.9

LE TOURISME EN AFRIQUE UNE VOLONTÉ, UNE NÉCESSITÉ, UNE ÉVIDENCE

L'Afrique possède un potentiel touristique indéniable, tout comme l'est le potentiel du tourisme de jouer un rôle moteur dans le développement inclusif...



P.13

LE RENDEZ-VOUS ANNUEL DES ALUMNI

Les alumni sont d'anciens élèves de grandes écoles ou d'universités qui se regroupent en association. Ce mouvement est né aux États-Unis au 19^e siècle.



AVEC MOOV MONEY



20Go = 100000F

Valable 30 jours

*555*4#

Moov Africa
Gabon Telecom

Union Gabonaise de Banque
Groupe Banque de France
Banque émettrice

MOOV Money

COMING SOON



gabon24.tv

Édito

EN ATTENDANT LES VACANCES...

Ce n'est pas l'envie de jouer les filles de l'air qui m'a guidée vers la compagnie aérienne RwandAir. Non, c'est une rencontre inopinée qui a justifié ce choix d'interview à la Une. Le dynamisme et les investissements de cette compagnie 100% africaine qui fait preuve d'une croissance rapide méritent que nous vous informions de son actualité. Mais c'est aussi ce sujet sur le tourisme. En effet, au début du mois de mai, Libreville a accueilli une délégation importante composée d'acteurs de toute la chaîne de valeur de l'industrie touristique en Afrique. Il s'agit du Réseau africain des professionnels du tourisme (RAPT). C'est une organisation internationale non gouvernementale qui compte à ce jour dix-neuf pays membres (Algérie, Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Guinée, Madagascar, Mali, Maroc, Mauritanie, Niger, RDC, Rwanda, Sénégal, Tchad, Togo, Tunisie) et trois pays observateurs (Cap-Vert, Guinée-Bissau, Nigéria). Grâce à une ONG comme TSF (Tourisme sans frontières), ces rencontres ont été marquées par la signature d'une convention de partenariat axée sur l'accompagnement technique et l'échange d'expériences entre ces deux entités. Grâce à des soutiens, notamment ceux d'Air France et du Nomad, ces trois jours ont été fructueux. Vous découvrirez en lisant cet article quels sont les profits, les pourcentages du PIB dont bénéficient les pays qui ont développé le tourisme. Au vu des potentialités du Gabon et de la volonté de protagonistes qui ne ménagent pas leur peine, ne doutons pas que les 3 % d'aujourd'hui seront bientôt multipliés. D'autant que la Société autoroutière du Gabon (SAG) nous révèle l'avancée de ses travaux. Si les infrastructures, notamment routières, sont indispensables au tourisme, elles génèrent aussi des emplois et contribuent considérablement au développement économique, au rapprochement des communautés, etc. En parallèle de ces avancées, citons le chantier du barrage hydroélectrique « Kinguélé-Aval », qualifié de « projet phare du Gabon vert ». Réjouissons-nous de la progression de ce défi relevé par la société Asonha Énergie.

Si les articles de cette édition paraissent variés, et ils le sont, il n'en demeure pas moins qu'ils sont liés. Nous dévoilons le parcours et le portrait exemplaire de Charlie, cette jeune femme qui s'emploie aujourd'hui à motiver ses élèves, les décideurs de demain. Les actions menées par les alumni du Gabon font partie des moteurs de l'économie. Emrie Mondos est membre des alumni. Elle organise la première conférence internationale de l'audit interne au Gabon. Encore une belle occasion de faire découvrir notre beau pays à des investisseurs potentiels. Pour conclure cet éditto, je vous invite à nous rejoindre lundi 19 juin à l'IFG pour assister (gratuitement) à une conférence animée par Xavier Emmanuelli, fondateur, entre autres, du Samu social, sur les sujets suivants : « Peut-on encore s'engager aujourd'hui ? Humanitaire, fonction publique, qu'est-ce que le devoir ? » Tout un programme !

Bonne lecture.

Anne-Marie Jobin

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION JOURNALISTE

Anne-Marie Jobin
echosdeleco@gmail.com
(+241) 062 18 77 18

RESPONSABLE MULTIMÉDIA

Lylia Lunckwey

INFOGRAPHISTE & DIRECTEUR ARTISTIQUE

Donald Ella – Studio Pixel

ASSISTANTE DE DIRECTION

Jocelyne Mouckala
(+241) 066 06 94 98

RELECTURE & CORRECTION

Michaela Rubi

INFORMATIONS LÉGALES

Sté Échos de l'Éco
RCCM : GA-LBV-01-2022-B16-00001
Déclaration de constitution d'un organe de presse accordée le 05 février 2021
Ministère de la Communication
N°: AT_MC00001/2021

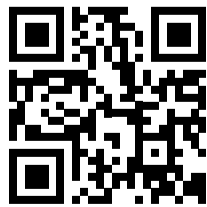
PUBLICITÉ ET MARKETING

Réseau de distribution : echosdeleco@gmail.com

IMPRESSION



IMPRIMÉ À 12 000 EX



Sommaire



KINGUÉLÉ-AVAL, CHANTIER PHARE DU GABON VERT

Construire un barrage hydroélectrique en milieu tropical, à proximité du parc national des Monts de Cristal, tout en respectant l'environnement : défi relevé par Asonha Énergie.

P.6

VERS UNE BANQUE DE L'ÉNERGIE AVANT LA FIN DE L'ANNÉE

Alors que les institutions financières internationales, publiques et privées, annoncent leur intention de réduire le financement des industries fossiles, l'industrie pétrolière et gazière travaille à la création d'une banque africaine de l'énergie.



P.10



LA PEUR DE L'INFLATION PLANE TOUJOURS SUR L'AFRIQUE CENTRALE

La Banque des États d'Afrique centrale relève ses taux directeurs de 50 points de base, prévoyant une inflation encore soutenue ces prochains mois, bien supérieure à ses objectifs de moyen terme, mais éloignée des 10 %.

P.11

NOUS Y SOMMES

Dans un environnement économique, politique et social mondial en constante évolution, les organisations publiques et privées doivent faire preuve d'innovation, d'adaptabilité et de dynamisme pour garantir la pérennité et la sécurité de leurs activités.



P.12



PREUVE QU'IL FAUT CROIRE EN SES RÊVES !

Dr Charlie Morelle Angué Minto'o, c'est une femme de 37 ans, maman de 2 enfants (Perla, 17 ans et Ange-Matthieu, 8 ans). Elle est issue d'une fratrie de 8 enfants, dont 7 filles pour un seul garçon. Nous l'avons rencontrée lors de la soirée des alumni alors qu'elle répondait aux questions de jeunes gens qui terminent les études qu'ils poursuivent en France.

P.13

INTERVIEW DE MADAME GINETTE KADIGIRI, DIRECTRICE GÉNÉRALE GABON DE LA COMPAGNIE D'AVIATION RWANDAIR

RWANDAIR DÉPLOIE SES AILES

Par Anne-Marie Jobin

La compagnie RwandAir est inaugurée le 1^{er} décembre 2002 sous le nom de RwandAir Express en tant que nouveau transporteur national du Rwanda, avec le transport aérien de passagers pour activité principale et une concession pour effectuer la manutention au sol (activité auxiliaire) à l'aéroport international de Kigali. En mars 2009, la compagnie est rebaptisée RwandAir. Elle est 100 % étatique. Depuis 2018, Yvonne Makolo est aux commandes de RwandAir en qualité de présidente-directrice générale. Au fil des années, RwandAir a reçu de nombreuses récompenses, notamment le prix du « Meilleur personnel de compagnie aérienne en Afrique » décerné par Skytrax pour deux années consécutives (2021 et 2022). RwandAir est membre de l'Association internationale du transport aérien (IATA), un opérateur certifié de l'Agence de l'Union européenne pour la sécurité aérienne (EASA), de IATA Operational and Safety Audit (IOSA) et de l'IATA Safety Audit for Ground Operations (ISAGO).

Son hub est implanté à Kigali, au cœur de l'Afrique. RwandAir est l'une des compagnies aériennes à la croissance la plus rapide et exploite l'une des flottes les plus jeunes et à la pointe de la technologie sur le continent africain. Sa flotte est constituée de quatre Boeing 738-800NG, un Boeing 737-700NG, deux CRJ900NG, deux Bombardier Q-400NG et trois Airbus A330, tous avec une configuration classe affaires et classe économique. S'y ajoute un Boeing 737-800BCF opérant en tant que cargo, avec une capacité de 23 tonnes. La compagnie aérienne dessert vingt-cinq destinations en Afrique occidentale, centrale, orientale et australe, au Moyen-Orient, en Asie et en Europe. Au départ de Kigali, les destinations sont multiples. Au cours des deux décennies passées, de nombreux accords de partenariats ont été signés. À présent RwandAir élargit son réseau au départ de Libreville et propose dès fin juin une liaison avec Paris en passant par le hub de Kigali. Cette information mérite que l'on pose quelques questions à Madame Ginette Kadigiri, directrice générale de la compagnie à Libreville, arrivée depuis peu en terre gabonaise.

EE Avant toute chose, bonne arrivée Madame Kadigiri ! Fin juin 2023, en reliant Kigali à Charles de Gaulle, RwandAir ajoute une 25^e destination à ses programmes. Vous accélerez significativement votre stratégie de croissance. Les résultats du développement du tourisme y sont-ils pour quelque chose ?

C'est effectivement dû au tourisme et à la volonté de notre gouvernement de développer cet axe économique promet-

teur. À cet effet, notre compagnie travaille son image à l'extérieur, notamment en Europe, et s'implique dans plusieurs partenariats en qualité de sponsor au sein des équipes de football de l'Arsenal depuis 2018, et du Paris St-Germain. Sur les maillots un seul message : « Visite le Rwanda ». La visibilité de ces clubs à l'international est très importante. Les résultats issus de la curiosité sont positifs et nous permettent d'estomper les traces de l'histoire de 1994. Par ailleurs, les accords passés

avec le PSG englobent la création d'écoles de football dans les principales villes du pays. C'est une réelle pépinière composée de jeunes enfants recrutés dès l'âge de 6 ans.

EE Revenons au tourisme. Êtes-vous en mesure d'estimer l'intérêt des Rwandais pour le Gabon ?

Les Rwandais ne sont pas sensibilisés par une visite touristique au Gabon. Mais grâce à l'attention portée au tourisme en lien avec la préservation de la forêt et aux multiples richesses du pays, je ne doute pas que bientôt les échanges seront plus fréquents. L'organisation du One Forest Summit et la médiation autour de cette importante manifestation d'intérêts communs sont un signe de la volonté des Gabonais de recevoir des touristes du monde entier. La réunion des RATD (Rencontres africaines du tourisme durable) qui s'est déroulée sur trois jours à Libreville et qui a réuni les acteurs panafricains principaux du secteur prouve également que le tourisme est un levier que l'on peut actionner et que le continent peut et souhaite désormais développer davantage.

EE Quel sera le type de l'avion utilisé au départ de Libreville pour Kigali et de Kigali à Paris-Charles de Gaulle ? Quelle sera la fréquence des vols au départ de Libreville ? Les horaires seront-ils favorables ?

Au départ de Libreville, nous utilisons un Boeing 738 de 154 places, dont 16 en classe affaires. Au départ de Kigali, le choix s'est porté sur un Airbus 330 de 274 sièges, dont 30 en classe affaires. La fréquence des vols est fixée à 3 vols par semaine, les lundis, mercredis et vendredis. Les horaires sont les suivants : départ de Libreville à 17h, arrivée Kigali 21h50, correspondance pour Paris-Charles de Gaulle à 0h50, arrivée à Paris à 9h30 les mardis, jeudis et samedis.



Portrait de Ginette Kadigiri

Mariée et mère de deux enfants, Ginette Kadigiri est titulaire d'un diplôme en finance et d'une maîtrise en administration des affaires (MBA) de l'université du Rwanda. Fille de diplomate, elle a voyagé et suivi ses parents notamment aux États-Unis et en Angleterre. Dotée d'une expérience professionnelle de 18 ans dans le secteur bancaire et de l'aviation, elle a commencé sa carrière en tant qu'analyste de crédit à la Cogebanque (Compagnie générale de banque). Elle évolue rapidement et devient gestionnaire de comptes clients institutionnels et des ONG. Sa parfaite maîtrise de l'anglais et du français lui permet de rejoindre la Guaranty Trust Bank Rwanda où elle a la charge de l'étude des projets et innovations (responsable d'introduire de nouveaux produits et gérer différents projets technologiques). Elle a également occupé la fonction de responsable des services produits et paiements numériques (GAB, Western Union et Money Gram, paiement mobile, etc.).

En 2016, elle rejoint RwandAir en tant que responsable du programme de fidélité (Dreammiles) qui fait partie intégrante du service marketing et communication. Depuis 2022, elle est chargée de divers projets et de l'élaboration du manuel de procédure commerciale. En mai 2023, elle prend ses fonctions de directrice générale de la compagnie RwandAir au Gabon.

EE Vous affichez des prix aller-retour Paris-Charles de Gaulle qui suscitent beaucoup d'interrogations. S'agit-il de prix d'appel ? Vous adressez-vous à une catégorie particulière de voyageurs ?

Cette destination n'est pas un hasard. Nous savons que la France est l'un des pays, voire le pays le plus fréquenté par les Gabonaises et les Gabonais. L'attractivité tarifaire de 415 000 FCFA aller-retour est effectivement promotionnelle et le choix de la période de lancement n'est pas fortuit.

La classe affaires était proposée à moins d'un million. Nos vols sont pleins jusqu'à fin août 2023. Comme dans toutes les compagnies, les prix fluctuent en fonction de l'offre et de la demande, et nous sommes évidemment très attentifs à leur évolution. Le succès est aussi au rendez-vous parce que la liaison entre Kigali et Bruxelles est également une opportunité intéressante pour nos passagers. Notre clientèle est variée, elle se compose d'étudiants et de parents qui se retrouvent, de simples visiteurs et d'hommes d'affaires.



Les citoyens des pays membres de l'Union africaine, du Commonwealth et de la Francophonie peuvent obtenir des visas gratuits à leur arrivée au Rwanda pour une visite de 30 jours.



Nous prévoyons de doubler notre flotte à moyen terme. Nous attendons pour fin juillet la livraison d'un Boeing 738.

Le Gabon est un pays dont la démographie est estimée à environ 2 300 000 habitants. RwandAir affronte une concurrence importante. Avez-vous réalisé une étude de marché sur cette destination ?

Bien entendu. Je rappelle que nous sommes opérationnels au Gabon depuis douze ans. Le potentiel est important et nous sommes convaincus que la destination de Paris via Kigali nous ouvrira davantage de perspectives. À ce jour, les destinations les plus prisées des Gabonais empruntant notre compagnie sont le Bénin, l'Afrique du Sud, l'Inde et les Émirats arabes unis, notamment Dubaï.

Avec cette perspective de croissance, quelles sont les prévisions d'investissement ?

Nous prévoyons de doubler notre flotte à moyen terme. Nous attendons pour fin juillet la livraison d'un Boeing 738. D'ici la fin de cette année, nous pensons desservir d'autres destinations comme Mombassa, Zanzibar et Maputo au Mozambique.

Le nouveau Kigali Cargo Hub fait partie d'un plan stratégique à long terme pour la division cargo de RwandAir qui a vu le fret transporté augmenter de près de 26 % au cours des cinq dernières années. Ce service est-il opérationnel depuis Libreville ?

En effet, notre avion-cargo, un Boeing 738 d'une capacité de 23 tonnes, est affecté au fret. L'objectif de ce service est de prévoir ce vol de façon hebdomadaire sur Libreville.

Vous collaborez avec Cargo Qatar Airways pour améliorer vos performances de manutention de fret. En termes de recrutement, est-ce votre compagnie qui investit dans la formation du personnel ?

L'objectif de RwandAir est ambitieux. Nous souhaitons devenir une compagnie quatre étoiles, ce qui se traduit par d'importants investissements, notamment en termes de formation. Tout d'abord au niveau du personnel : à cet effet, un centre de formation reçoit nos collaborateurs à Dubaï. Par ailleurs, le Qatar a cette réputation et possède ce savoir-faire. En conséquence, nos personnels, qu'ils soient à l'accueil du comptoir d'enregistrement ou en cabine, sont formés, j'ose dire formatés, aux meilleurs exemples. Il s'agit d'un ensemble de formations qui concerne tous les acteurs de la chaîne : pilotes, ingénieurs, mécaniciens, le personnel navigant. Je souhaite souligner que le Rwanda a signé un PPP et crée une école de pilotage avec notre compagnie sœur, Akagera Aviation.

Guillaume Halleux, chief officer cargo de Qatar Airways, a déclaré : « L'Afrique est l'une des économies à la croissance rapide, mais pour qu'elle se développe à son plein potentiel, il faut investir dans la logistique et les infrastructures ». Est-ce pour devancer les interactions de la Zlecaf que vous redoublez vos activités et vos potentialités ?

C'est une évidence et la politique commerciale menée par notre gouvernement nous contraint à accélérer les process, à tout mettre en place pour répondre aux besoins. L'Afrique doit être désenclavée et pour cela il faut fluidifier les mouvements des hommes et des marchandises. Nous avons progressé, notamment en termes d'obtention des visas. Les citoyens des pays membres de l'Union africaine, du Commonwealth et de la Francophonie peuvent obtenir



des visas gratuits à leur arrivée au Rwanda pour une visite de 30 jours. C'est un bon début.

En termes de RSE, quelles sont les actions que vous menez sachant que votre activité ne favorise pas les économies de CO₂ ?

Bon nombre d'initiatives sont mises en œuvre en ce domaine. Concernant les émissions de gaz à effet de serre, notre flotte est jeune, moins de dix ans, ce qui minore la quantité des rejets de CO₂. En termes d'égalité des genres, nous entrons dans la catégorie des leaders. À tous les niveaux, au Rwanda, l'équité est remarquée et remarquable. J'ai le même salaire qu'un

confrère qui opère ailleurs, et cela se vérifie.

C'est ainsi, quel que soit le secteur d'activité. L'Assemblée nationale se compose à 62 % de femmes, d'autres officient dans le secteur bancaire ou dirigent des institutions... La gent féminine est valorisée, respectée et reconnue. Les écoles au Rwanda sont d'un excellent niveau et aucune discrimination n'y serait tolérée. Il en va de même dans le monde du travail.

Quel est l'effectif tout confondu de la compagnie ?

1852 personnes travaillent pour le compte de RwandAir ●

RWANDAIR DESTINATIONS PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE	
ABUJA	NIGERIA
ACCRA	GHANA
ARUSHA/JRO	TANZANIE
BANGUI	REPUBLIQUE CENTR-AFRICAINE
BRAZAVILLE	CONGO BRAZZA
BRUXELLE	BELGIQUE
BUJUMBURA	BURUNDI
CAPE TOWN	AFRIQUE DU SUD
COTONOU	BENIN
DAR ES SALAAM	TANZANIE
DOHA	QUATAR
DOUALA	CAMEROUN
DUBAI	L'EMIRATE ARABE UNIS
ENTEBBE	OUGANDA
HARARE	ZIMBABWE
JOHAN-NESBURG	AFRIQUE DU SUD
KAMEMBE	RWANDA
KIGALI	RWANDA
LAGOS	NIGERIA
LIBREVILLE	GABON
LONDRES	ANGLETERRE
LUSAKA	ZAMBIE
MUMBAI	INDE
NAIROBI	KENYA
PARIS	FRANCE

NOS PARTENAIRES

1	ACCESRAIL AND PARTNER	11	COMAIR	21	PROFLIGHT COMMUTER SERVICES	31	ALITALIA S.P.A IN A.S(ITA
2	AIR BURKINA	12	EGYPT AIR	22	QATAR AIRWAYS	32	PAKISTAN INTERNATIONAL AIRLINES
3	AIR COTE D'IVOIRE	13	ETHIOPIAN AIRWAYS	23	ROYAL AIR MAROC	33	APG
4	AIR INDIA	14	ETIHAD AIRWAYS	24	SAUDI ARABIAN	34	FLEXI FLIGHT
5	AIR MAURITIUS	15	FLYDUBAI	25	SOUTH AFRICAN AIRWAYS	35	AIR BULGARIA
6	AIR TANZANIA	16	JET AIRWAYS	26	TUNISAIR	36	EMIRATES
7	ASKY	17	KENYA AIRWAYS	27	TURKISH AIRLINES	37	AIRLINK
8	BRITISH AIRWAYS	18	KLM	28	UNITED AIRLINES	38	AIR VISTARA
9	BRUSSELS	19	OMAN AIR	29	AIR SENEGAL	39	AIR ALGERIE
10	CHINA SOUTHERN	20	PRECISION	30	HAHN AIR	40	AIR MOZAMBIQUE

KINGUÉLÉ-AVAL, CHANTIER PHARE DU GABON VERT

Construire un barrage hydroélectrique en milieu tropical, à proximité du parc national des Monts de Cristal, tout en respectant l'environnement : défi relevé par Asonha Énergie.



À gauche le premier batardeau achevé. Cette dérivation est une étape préalable permettant de travailler dans le lit de la rivière Mbei.



Visite des prêteurs sur le site de Kinguelé-Aval en mai pour constater l'avancement du projet et les mesures environnementales mises en œuvre.

Situé le long de la rivière Mbei, le projet de construction du barrage hydroélectrique de Kinguelé-Aval est devenu en juin 2022 le premier projet gabonais enregistré au Mécanisme de développement propre (MDP).

Le projet est exécuté par Asonha Énergie, société de projet née à la suite de la signature d'un partenariat public-privé entre l'État gabonais et Meridiam.

Dès sa mise en service, le barrage hydroélectrique de Kinguelé-Aval devrait permettre de fournir environ 13 % des besoins du

Grand Libreville en énergie, une réponse à la demande croissante en énergie. Mieux encore, le projet permettra d'économiser plus de 73 000 tonnes d'émissions de CO₂ par an. Objectif : faire du « poumon vert » de l'Afrique, un pays exemplaire dans la transition énergétique.

Pour répondre à ces ambitions, deux acteurs veillent à l'édification de ce barrage : la société à mission française Meridiam et le Fonds gabonais d'investissements stratégiques (FGIS), par le biais de sa filiale Gabon Power Company (GPC).

« Avec Kinguelé-Aval, notre objectif est de montrer qu'il est possible de mener un

projet hydroélectrique en milieu tropical tout en ayant un impact environnemental positif. L'inscription au MDP vient récompenser le travail réalisé par toutes les équipes depuis le lancement du projet », se réjouit Sylvain Bouyé, directeur général d'Asonha Énergie.

Protéger la biodiversité, priorité d'Asonha Énergie

Sur site, les travaux de construction du barrage hydroélectrique de Kinguelé-Aval s'accroissent. Une ville temporaire est née – dite « base-vie » – en pleine forêt tropicale. Là, ce sont plus de 250 personnes – 350 d'ici

à la fin du mois de juin – qui travaillent désormais sur le chantier. Côté mécanique, là encore, le chiffre impressionne. Pour aménager ce terrain, plus de 147 engins ont été conduits à Kinguelé-Aval. Ces données pourraient faire oublier qu'un autre chantier est en cours, celui de faire de Kinguelé-Aval un exemple en matière de préservation de la biodiversité.



250, c'est le nombre de personnes actuellement employées par Asonha. Fin juin, elles seront au total près de 350.

Pour y parvenir, plusieurs mécanismes de compensation adaptés ont été mis en place. Énumérées dans un plan stratégique, trois actions essentielles ont été menées afin d'atténuer les conséquences potentielles de ce chantier sur la biodiversité.

La première consiste en la création d'un sanctuaire de biodiversité à proximité du chantier et du parc national des Monts de Cristal. Ce sanctuaire présente des caractéristiques écologiques similaires à la zone du projet, avec cependant une différence de taille, puisqu'il couvre près de 2 000 hectares, soit 8 fois plus que la zone de travaux. Ce sanctuaire a pour but de contribuer positivement à la conservation des forêts et de leur biodiversité, végétale comme animale. Le gain net de biodiversité est évalué entre +10 % et + 25 %.

La deuxième action concerne la protection de la flore. Au sein de l'emprise du projet, un échantillon d'espèces de plantes cibles pour la conservation a été prélevé avant le début des travaux et placé dans des pépinières construites par Asonha Énergie. À ce jour, ce sont près de mille spécimens de plus de trente-cinq espèces de plantes qui ont ainsi été

récoltés, avec un taux de survie des individus de plus de 70 %. Dès la fin des activités de construction, Asonha Énergie initiera à la fois des opérations de revégétalisation de la zone de chantier du projet et de réintroduction des espèces dans leur habitat naturel.

La troisième action est d'apporter un soutien aux acteurs locaux de la connaissance et de la protection de l'environnement. Asonha Énergie participe ainsi à la lutte contre le braconnage aux côtés de l'Agence nationale des parcs nationaux (ANPN) comme aux efforts de conservation de plusieurs espèces de plantes. Le projet s'est également engagé à financer la recherche scientifique sur le territoire gabonais, dans le but d'améliorer les connaissances en matière de biodiversité. De l'amont à l'aval, Kinguelé avance et le Gabon avec ●



Landry Ngala, ambassadeur par nature.

Landry Ngala – responsable environnement et social (E&S) : Landry coordonne les activités des équipes E&S. Au quotidien, ses missions consistent à s'assurer que les politiques et pratiques de gestion environnementale du projet sont mises en œuvre dans le respect des lois nationales et des normes internationales. Il est également chargé du développement de l'ensemble des politiques E&S d'Asonha Énergie et joue un rôle de passerelle entre l'entreprise et les parties prenantes. À l'occasion du One Forest Summit, il a pu présenter le travail d'Asonha Énergie au cours d'une conférence consacrée à l'impact environnemental positif du projet.

LE PREMIER TRONÇON DE LA RN1 BIENTÔT ACHEVÉ

Selon la Société autoroutière du Gabon (SAG), les travaux de réhabilitation du premier tronçon de la Transgabonaise sont achevés à plus de 70 %. Les bénéfices sociaux et économiques de cette route sont déjà au rendez-vous.



Vue aérienne d'une partie du tronçon de la RN1 réhabilitée.

Janvier 2023. Cinquième étape de l'édition 2023 de la Tropicale Amissa Bongo. Un record tombe. Au compteur des organisateurs, 49,5 km/h de moyenne. Du jamais vu au Gabon pour une course cycliste. Sous les roues des coureurs, un long ruban d'asphalte anthracite flambant neuf. L'étape la plus rapide de l'histoire de la Tropicale passe par le tronçon réhabilité par la Société autoroutière du Gabon (SAG).

Retour en 2019. L'État gabonais et le fonds d'investissements français Meridiam signent un partenariat public-privé (PPP) stratégique pour Libreville. La SAG, société de projet, maître d'ouvrage délégué, est née à la suite de cette signature. Sa mission : réhabiliter la première partie de la route nationale 1 (RN1). La route – dite la Transgabonaise – est vitale économiquement pour le pays puisqu'elle relie Libreville à Franceville.

Le chantier devient rapidement l'un des plus importants du Gabon. Sur cet axe de 93 km allant du PK 12 au PK 105, la réhabilitation à engager est importante. Sujet prioritaire inscrit au Plan d'accélération de la transformation (PAT), il suscite une grande attente tant de la part des usagers que de celle des parties prenantes du projet. Pour le Gabon, ce projet doit aller vite.

Deux ans après le démarrage des travaux, les résultats sont là. Après les records battus à vélo, les travaux seront bientôt finalisés. « Les équipes sont mobilisées et n'ont qu'une seule envie, voir les Gabonais circuler sur l'ensemble de cette route qui nous tient tous à cœur », indique Selim Bejaoui, directeur général de la SAG.

Le PPP – modèle de financement de projet de long terme – est une nouveauté au Gabon. Celui-ci, signé entre l'État gabonais et Meridiam, vient répondre à plusieurs objectifs : durabilité, qualité, fiabilité et sécurité de la route. La société à mission française, à travers la SAG, s'engage à financer, à conduire les travaux et à entretenir les infrastructures sur une période de 30 ans.

Techniques de pointe

« Notre engagement va bien au-delà de la livraison de la route. Il consiste davantage à permettre à plusieurs générations d'emprunter cet axe avec la même qualité qu'au premier jour ». Pour satisfaire cette ambition, la SAG a suivi les normes internationales les plus élevées et a investi dans les techniques de pointe. « Parce que nous sommes sur un territoire particulier, en milieu équatorial, nous ne pouvons rien laisser au hasard. Tous les matériaux utilisés sur la route sont testés et retestés en laboratoire, de la terre elle-même aux agrégats ».

Milieu oblige, la route avance « aussi au rythme des saisons ». « L'ennemi d'un chantier routier, c'est la pluie ». Il faut faire avec et entre ces épisodes, soutenir l'effort. Sur le terrain, c'est l'Indien Afcons à la construction. Entre les bureaux et le chantier, ce sont plus de 1 200 ingénieurs, cadres, opérateurs, techniciens et ouvriers qui travaillent actuellement sur ce chantier majeur pour le développement du Gabon.

“ 35 %, c'est le pourcentage du nombre de femmes embauchées au sein de la SAG.

« Féminiser nos effectifs est une priorité », explique S. Bejaoui.

Depuis plusieurs mois déjà, la route est bien plus fluide et sûre. « Avant, quand la route n'était pas bonne, les voitures nécessitaient beaucoup d'entretien. Aujourd'hui, cela a changé », témoigne un transporteur. La diminution du temps de trajet, en particulier entre Nkok et Nsile, augure de la fin proche des travaux, achevés à plus de 70 %. Là où il fallait trois heures, le trajet se fait désormais en une heure, en respectant les vitesses autorisées.

Impact social du projet

Le premier tronçon de la RN1 traverse plusieurs communes et villages dont les riverains – ou personnes affectées par le projet (PAP) – sont directement concernés par les travaux menés par la SAG. À ce jour, on dénombre plus de 1 200 PAP – dont près de 50 % de femmes – qui bénéficient d'un accompagnement quotidien de l'entreprise grâce à la mise en place de comités locaux de suivi (CLS) et de comités fonciers (CF). Ainsi, dans le cadre de sa politique de responsabilité sociale, la SAG appuie les initiatives entrepreneuriales locales grâce à des ateliers de formation. Ces derniers portent tant sur les techniques de gestion d'entreprise que sur la bancarisation, l'épargne et les mesures d'hygiène en milieu professionnel.

Meridiam, actionnaire de la SAG

Depuis le retrait de la société Arise fin 2022, Meridiam, société à mission française, est l'unique actionnaire de la SAG. Au Gabon, pas moins de 4 projets d'infrastructures ont été lancés dans le pays depuis 2016, pour un investissement total d'environ 1,5 m^d d'euros : la construction du barrage hydroélectrique de Kinguéle-Aval et du port minéralier d'Owendo, la réhabilitation d'un tronçon de 93 km de la route Transgabonaise et la rénovation de la principale ligne de chemin de fer du pays, le Transgabonais.

ILS FONT LA ROUTE

Ils sont plus de 900 Gabonais sur ce chantier. Deux profils de Gabonais qui font la route.



Darlène Zamba Boukandou, responsable des relations publiques.

Son sens relationnel et sa solide expérience professionnelle au cabinet ministériel en qualité de conseillère en font une collaboratrice précieuse et appréciée de ses collègues. Sa mission ? Coordonner les interactions entre l'État gabonais et la SAG.



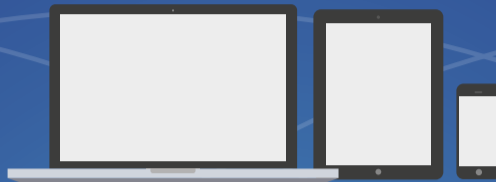
Yann Mickolo, chargé de suivi des actions ESG (environnementales, sociales et de bonne gouvernance).

Yann a débuté au sein de la SAG en tant que stagiaire avant de devenir chargé de suivi au sein du département environnement et social. Grâce à sa fine connaissance des enjeux ESG, il assure le suivi de l'impact social du projet et coordonne les équipes au contact des personnes affectées par le projet (PAP).

Les Echos de l'Eco

echosdeleco.com

Votre Mensuel



Différentes versions et canaux de lecture à votre disposition



Scannez pour visiter notre site internet

www.echosdeleco.com



Nous suivre



144 - FLORIA 3 - LIBREVILLE GABON



+241 (0) 62 18 77 18



echosdeleco@gmail.com

RENCONTRES AFRICAINES DU TOURISME DURABLE, UN TREMPLIN POUR L'ÉCLOSION DU TOURISME DURABLE EN AFRIQUE

LE TOURISME EN AFRIQUE UNE VOLONTÉ, UNE NÉCESSITÉ, UNE ÉVIDENCE

Par Anne-Marie Jobin

« L'Afrique possède un potentiel touristique indéniable, tout comme l'est le potentiel du tourisme de jouer un rôle moteur dans le développement inclusif de l'ensemble du continent ». Si ces mots du secrétaire général de l'Office mondial du tourisme (OMT), Zurab Pololikashvili, prononcés lors des travaux de la 63^e réunion de la Commission régionale pour l'Afrique (CAF) de cette organisation, brossent le portrait d'un secteur porteur d'espoir, ils invitent cependant le continent à se mobiliser pour profiter pleinement de ce potentiel.



Les acteurs des rencontres africaines du tourisme durable.



Madame Jocelyne Halajko, présidente du comité d'organisation des RATDs.

Afin d'y parvenir, les pays et acteurs du tourisme doivent impérativement s'approprier les grands axes du programme d'action de l'OMT pour l'Afrique, feuille de route destinée à guider le secteur sur la voie d'une croissance durable d'ici 2030. Or, poser ces axes sur des rails nécessite de répondre au besoin de renforcement de l'infrastructure touristique, d'améliorer la connectivité aérienne, de faciliter la délivrance des visas, de garantir la sûreté et la sécurité des touristes, d'investir dans la formation professionnelle, dans la mise en valeur du capital humain, dans l'objectif

d'améliorer l'image de l'Afrique dans le monde. Relever ce défi, comme l'exprime Zurab Pololikashvili, « c'est positivement transformer l'existence de millions de personnes et aider à protéger et à préserver toute la richesse du patrimoine culturel et naturel de l'Afrique. »

Deux mois après le One Forest Summit, les acteurs des Rencontres africaines du tourisme durable (RATD) se sont réunis pour la 1^{re} fois au Gabon, à Libreville. D'une durée de trois jours, ce forum était organisé par le Réseau africain des professionnels du tourisme (RAPT). Des jalons pour le développement de l'écotourisme en

Afrique et au Gabon en particulier ont été posés, plusieurs pistes intéressantes se sont profilées. Cette action a permis de poser le tourisme durable comme un levier sur lequel le continent pourrait désormais s'appuyer pour se développer davantage. La richesse du continent ne doit pas être limitée à ses ressources minières, ses sols, son capital solaire ou encore, par voie détournée, à ses rites et origines ancestrales. Les perspectives de développement du tourisme sont prometteuses. Le segment du tourisme durable permet à l'Afrique de se démarquer, il apparaît à ce jour comme la meilleure option de réussite pour le continent parce que sa flore exceptionnelle, ses paysages légendaires et son patrimoine culturel varié sont encore largement inexploités. Ce terrain fertile et vierge est propice à recevoir des projets solides et fiables. Avec l'engagement des différents pays dans la lutte contre le changement climatique qui repose sur des politiques spécifiques d'adaptation, le continent pourrait très bien tirer profit de ce positionnement, dans la mesure où la trajectoire d'un développement touristique durable renforce l'action de la lutte contre la dégradation des écosystèmes naturels.

C'est d'ailleurs le lien qu'établissent trois des objectifs

de développement durable (ODD) adoptés en septembre 2015 par les Nations unies. Il s'agit en particulier de l'ODD 8, « Promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous », de l'ODD 12, « Établir des modes de consommation et de production durables », et de l'ODD 14, « Conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources marines aux fins du développement durable ».

À Libreville, la première édition des Rencontres africaines du tourisme durable (RATD) n'a fait que suivre ce sillon avec l'engagement plus ambitieux d'éduquer la population quant à la notion de tourisme durable et de présenter aux acteurs du tourisme les opportunités offertes par le secteur. L'objectif de cette mobilisation était de promouvoir le concept de tourisme durable, de dresser le tableau des opportunités et de faire le lien avec la préservation de l'environnement qui est un véritable enjeu de développement.

Cette mobilisation est d'autant plus raisonnable que d'ici 2026, la taille du marché mondial des segments comme l'écotourisme devrait atteindre 299,3 m^{ds} de dollars, avec un taux de croissance annuel de 12,7%, selon « The Business Research Company, Ecotourism Global Market Report 2022 ».

Atteindre ces objectifs ambitieux devrait permettre au continent d'explorer de nouveaux débouchés pour la croissance de son économie dans un contexte de pressions multiples. En effet, le tourisme durable apporte une solution à plusieurs maux qui accablent l'Afrique. Au nombre de ces maux, la question du chômage qui concerne des millions de jeunes au niveau continental. La réussite de cette noble ambition du RAPT de réunir les acteurs du tourisme autour des enjeux et défis communs devrait, d'après Jocelyne Halajko, présidente du RAPT Gabon, amener le secteur à contribuer véritablement au renforcement de la fierté et de l'identité des communautés rurales en mettant en valeur leur patrimoine culturel et naturel. À l'occasion de la poursuite des échanges des Rencontres africaines du tourisme durable (RATD), le président du Réseau africain des professionnels du tourisme (RAPT) et l'administrateur de Tourisme sans frontières (TSF) ont signé une convention de partenariat. Cette convention vise, entre autres, l'accompagnement technique et de conseil de l'ONG TSF

au RAPT. Cette signature concrétise l'une des premières retombées des RATD que le Gabon a accueillies à l'hôtel Nomad.

Le Qatar est un petit pays par la taille, ne comptant ni richesses ancestrales ni peintures rupestres, uniquement une grande ville moderne alimentée par le pétrole. Mais il dispose d'un désert qu'il maîtrise, qu'il a équipé de matériels ludiques pour partir en safari ou à dos de dromadaires. Grâce à ces équipements, le Qatar a accueilli 582000 touristes en 2020, ce qui place le pays au 121^e rang mondial. En 2020, le Qatar a ainsi généré environ 12,54 m^{ds} d'euros dans le seul secteur du tourisme. Cela correspond à 8,3% de son produit intérieur brut.

Comme bon nombre de pays limitrophes, le Gabon a donc encore beaucoup de potentiel de progression vers un tourisme identitaire et durable. Une véritable prise de conscience a eu lieu, assortie d'une véritable stratégie pour développer le tourisme en respectant les plans nationaux de développement. Le Maroc est aujourd'hui la première destination touristique en Afrique. Ce pays a adopté une politique touristique attrayante qui s'inscrit dans une stratégie globale de développement, avec une vision cohérente. Cependant, il est utile de se référer à quelques chiffres en revenant 20 ans en arrière. Deux millions de touristes ont foulé le sol du Maroc en l'an 2000. En 2019, 20 ans après, treize millions sont venus y séjourner, ce qui représente presque 10% du PIB.

Abordons un sujet primordial pour la réussite de cette ambition : l'importance de la coopération interafricaine en matière de tourisme qui implique d'utiliser ce que l'on pourrait appeler la « copromotion ». Quand un touriste japonais vient en France, il visite la France, l'Angleterre, l'Allemagne, etc. Il a un circuit européen. Dans le même esprit, il est nécessaire de créer des circuits africains qui permettent justement d'attirer des touristes venus de loin et de générer, grâce à ces circuits, une dynamique qui apporte au tourisme une réelle valeur ajoutée.

C'est le moment d'investir dans le secteur du tourisme durable, car la croissance y est très forte, avec une marge de progression énorme appelée à croître encore, sans oublier que le tourisme est un ensemble d'écosystèmes et que l'on ne peut négliger aucun élément de cette chaîne de valeur ●

VERS UNE BANQUE DE L'ÉNERGIE AVANT LA FIN DE L'ANNÉE

Alors que les institutions financières internationales, publiques et privées, annoncent leur intention de réduire le financement des industries fossiles, l'industrie pétrolière et gazière travaille à la création d'une banque africaine de l'énergie.

L'Organisation des producteurs de pétrole africains (APPO) finalise les plans de création de la Banque africaine de l'énergie destinée à financer des projets pétroliers et gaziers en Afrique. C'est ce qu'a confié le 8 mai 2023 Omar Farouk Ibrahim, secrétaire général de l'APPO, au magazine nigérian *Pulse*. Ce responsable précise que les pays africains membres de l'Organisation collaborent avec la Banque africaine d'import-export (Afreximbank) pour lancer cette banque de l'énergie avant la fin de l'année.



Cette initiative intervient alors que les institutions financières internationales, notamment la Banque mondiale, réduisent leur financement des projets pétroliers et gaziers en Afrique, invoquant des conditions strictes et des préoccupations environnementales. La Banque africaine de l'énergie vise à attirer les investissements de pays tels que l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis, le Qatar et le Koweït, tout en s'attaquant aux problèmes de financement auxquels sont confrontées les compagnies pétrolières nationales en Afrique.

On se souvient que durant la COP26 de Glasgow, les pays développés et diverses institutions financières internationales avaient décidé de ne plus financer les projets d'énergies fossiles au nom de l'accord de Paris sur le changement climatique. À cette occasion, de nombreux dirigeants et experts africains avaient plaidé pour une transition énergétique s'étalant sur 20 ans, voire davantage, rappelant que l'Afrique ne contribue qu'à environ 3 % des gaz à effet de serre à l'échelle mondiale.

Cette banque sera chargée de financer les opérations pétrolières et gazières en Afrique afin de réduire les financements extérieurs qui trouvent généralement leurs limites. En particulier, les prêts sont conditionnés aux exigences de développement durable que les parties prenantes africaines ne peuvent pas toujours respecter, tandis que l'urgence – relier tous les Africains à l'électricité – demeure.

Le secrétaire général avait déclaré dans un message de bonne volonté délivré lors de

la sixième édition du Sommet international de l'énergie du Nigeria (NIES) qui s'est tenu récemment à Abuja, au Nigeria, que le processus de création de la banque et la coopération entre l'APPO et Afreximbank avaient atteint un niveau avancé. Il a également déclaré que des décisions relatives au site de son siège et sa date de lancement seront bientôt prises.

Pour Omar Farouk Ibrahim, « cette banque se concentrera essentiellement sur le financement de projets pétroliers et gaziers sur le continent africain, car les fonds se sont taris ». Il regrette que la Banque mondiale et d'autres institutions financières internationales qui financent habituellement les projets pétroliers et gaziers en Afrique ferment leurs canaux de financement et présentent « des conditions strictes, ce qui n'a pas beaucoup de sens », par rapport à ce qu'elles étaient il y a vingt ou trente ans.

Afreximbank résiste aux pressions

La création d'une telle banque avait été évoquée l'an passé à Luanda, en Angola, lors du neuvième congrès et exposition sur le pétrole africain. Selon le président angolais João Manuel Lourenço, qui s'est exprimé à cette occasion, le plan répondrait aux problèmes rencontrés par les entreprises pétrolières nationales.

La décision est prise à un moment où les défenseurs de l'environnement font pression sur plusieurs banques multinationales pour qu'elles cessent de financer des projets pétroliers en raison de leurs fortes émissions de carbone et de la transition vers l'énergie durable. Un rapport récent de plusieurs ONG faisait état d'une diminution récente de ces financements bancaires, mais y voyait plutôt un effet conjoncturel lié à l'envolée des bénéfices – favorable à l'autofinancement – plutôt qu'une tendance de long terme.

À la lumière de la campagne de type « zéro émissions », plusieurs grandes banques, dont HSBC, Standard Chartered, BNP Paribas, Standard Bank, etc., ont déclaré qu'elles réexaminaient les prêts qu'elles accordent à des projets pétroliers et gaziers. Les grands établissements internationaux réduisent leurs financements en projets d'énergie fossiles, ou du moins en expriment l'intention, à partir de 2024.

De son côté, en dépit des pressions internationales, Afreximbank entend toujours aider au financement des industries pétrolières et gazières. Tel est le sens, d'ailleurs, de l'appui affiché au Sénégal, en quête de 500 millions de dollars pour moderniser l'une de ses raffineries ●

Source : *New African*

COMMERCE EXTÉRIEUR : AVEC UN STOCK D'INVESTISSEMENTS DE 205 MILLIARDS EN 2021, LE GABON SE POSITIONNE AU 49^e RANG DES INVESTISSEURS EN FRANCE (BANQUE DE FRANCE)

C'est ce qui ressort de la fiche des repères économiques du Gabon pour l'exercice 2022, publiée par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères français.

La Direction de la diplomatie économique du ministère de l'Europe et des affaires étrangères vient de publier la fiche des repères économiques du Gabon, notamment en ce qui concerne les relations économiques bilatérales entre la France et le Gabon.

Selon les termes de ce document, le partenariat économique entre le Gabon et la France est au beau fixe. Ses indicateurs placent le Gabon au 76^e rang des partenaires commerciaux de la France. De manière spécifique, le Gabon se classe comme 67^e client de la France et 82^e fournisseur. Il représente 0,093 % des exportations de la France dans le monde. Au sein de la région Afrique-

Océan indien, le pays est le 6^e client de la France et son 8^e fournisseur. Bref, le Gabon représente 4,95 % des exportations dans la région.

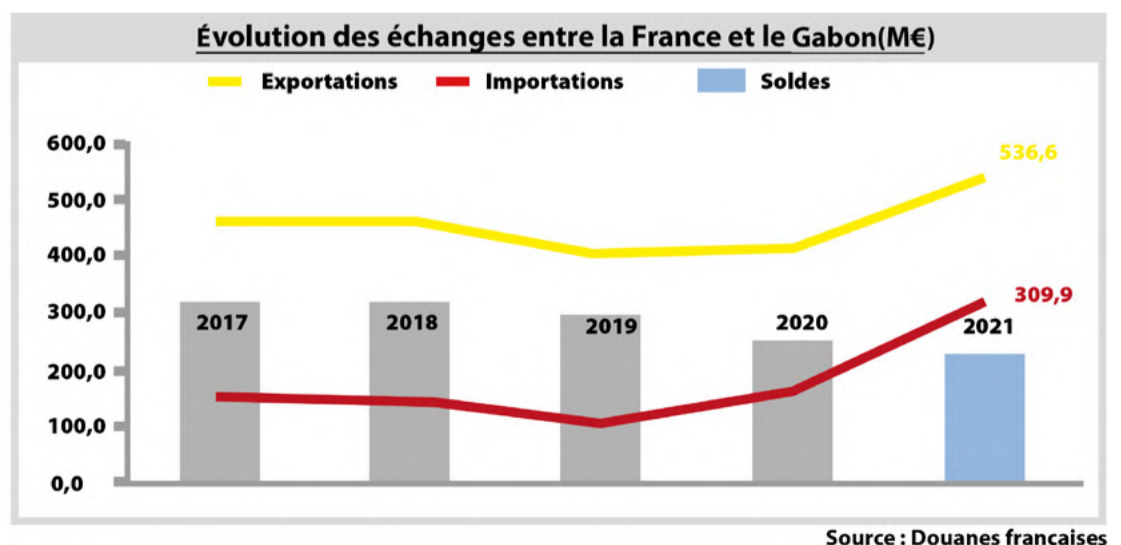
Structure des échanges (hors matériel militaire)

Les premiers postes d'exportations de la France vers le pays portent sur les produits des industries agroalimentaires, avec 109 millions d'euros (20,4 %), les machines industrielles et agricoles avec 76 millions d'euros, les machines diverses avec 53,3 millions d'euros, les produits pharmaceutiques, avec 53,3 millions d'euros et les produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture, avec une enveloppe de 43,4 millions d'euros.

Les postes d'importations de la France à partir du Gabon portent sur les hydrocarbures

naturels et autres produits des industries extractives, pour un montant de 209 millions d'euros. Le bois, le papier et le carton affichent un montant de 94,7 millions d'euros. Les produits agricoles, sylvicoles, de la

pêche et de l'aquaculture font également partie de chapitre avec une enveloppe de 2,1 millions d'euros. Les produits manufacturés divers bouclent la ligne avec un million d'euros ●



LA PEUR DE L'INFLATION PLANE TOUJOURS SUR L'AFRIQUE CENTRALE

La Banque des États d'Afrique centrale relève ses taux directeurs de 50 points de base, prévoyant une inflation encore soutenue ces prochains mois, bien supérieure à ses objectifs de moyen terme, mais éloignée des 10 %.



L'inflation reste un sujet de préoccupation majeure en Afrique centrale. La persistance des tensions sur les prix a poussé la BEAC (Banque des États d'Afrique centrale) à relever sensiblement (+50 points de base) son taux directeur. Toutefois, l'institution se refuse à tout alarmisme. De son côté, le FMI (Fonds monétaire international) fait également part de ses préoccupations concernant la hausse des prix, mais prend acte de la volonté des autorités monétaires d'y faire face. Il est vrai que la situation n'est pas particulière à la région.

Le 27 mars 2023, le Comité de politique monétaire (CPM) de la BEAC a tenu sa première

réunion de l'année à Yaoundé (Cameroun), sous la présidence du gouverneur Abbas Mahamat Tolli. Difficile pour les banquiers centraux de ne pas tenir compte des perspectives de l'économie mondiale publiées en janvier 2023 par le FMI. Le Fonds table sur une croissance économique de 2,9% en 2023, avant une remontée à 3,1% en 2024, un niveau inférieur aux croissances enregistrées avant la crise sanitaire.

A priori, les tensions inflationnistes s'atténueraient progressivement tout au long de l'année 2023 dans la plupart des économies, sous l'effet conjugué du resserrement des politiques monétaires et du fléchissement des prix de l'énergie et des produits alimentaires.

D'ailleurs, en Afrique centrale, le CPM note une poursuite de la reprise des activités économiques en dépit d'un contexte de hausse quasi continue du niveau général des prix. Ainsi, les prévisions des services de la BEAC, un peu plus prudents que ceux du FMI, retiennent une croissance économique de 2,7% en 2023, après 2,9% en 2022, « portée principalement par le dynamisme du secteur non pétrolier ».

Le banquier central prévoit une augmentation de l'inflation en moyenne annuelle à 6,4% en 2023, avec notamment une forte contribution de la fonction « produits alimentaires et boissons non alcoolisées » de 18%, contre 5,6% en 2022. Sur le plan des grands équilibres comp-

tables, la BEAC prévoit un repli de l'excédent du solde budgétaire comptable à 1,9% du PIB, puis à 0,9% en 2023.

Une inflation sous les 10 %

Dans un contexte de croissance de la masse monétaire d'environ 10% par an, le taux de couverture extérieure de la monnaie atteindrait 77,0% fin 2023 contre 73,1% en décembre 2022, soit des réserves de change couvrant 4,9 mois d'importations de biens et services en 2023, contre 3,9 en 2022. Autant d'indicateurs plutôt favorables, donc. Il est vrai qu'au premier trimestre, les transactions monétaires sont plutôt en hausse, favorisant une certaine détente des taux de marché à court terme, note le CPM.

Lequel prévoit néanmoins « une dynamique haussière persistante de l'inflation », laquelle, à 6,4%, serait donc largement au-dessus de la norme communautaire de 3,0% à moyen terme. Conformément à sa mission et à l'objectif final de stabilité interne de la monnaie, le CPM a décidé de relever le taux d'intérêt des appels d'offres de 4,50% à 5%, tout en maintenant les coefficients des réserves obligatoires à court et moyen termes.

Voilà donc la troisième fois que la BEAC relève ses taux. Avec un succès tout relatif. Interrogé sur la pertinence de cette politique, le gouverneur Abbas Mahamat Tolli répond : « Regardez autour de nous ! Beaucoup affichent

des taux d'inflation à deux chiffres », rapporte le magazine *Investir au Cameroun*.

De son côté, le directeur général adjoint du FMI, Kenji Okamura, au cours d'une visite à Yaoundé à la mi-mars, a également souligné la persistance de l'inflation en zone Cemac.

« Le contexte mondial actuel est rempli d'incertitudes. L'Afrique centrale, fortement dépendante des exportations de pétrole, a certes tiré profit de la hausse des prix mondiaux du pétrole, mais fait face à une flambée de l'inflation domestique en raison de facteurs externes. »

Selon l'émissaire du FMI, le principal défi de la région sera de « maîtriser l'inflation et de préserver la stabilité budgétaire et externe, sans mettre en danger la reprise naissante ». Voilà qui exige, à ses yeux, « d'élaborer une stratégie visant à maintenir la stabilité macroéconomique tout en protégeant les populations les plus vulnérables et en renforçant la sécurité alimentaire ».

Cette année, les pays de la Cemac producteurs de pétrole bénéficieront de recettes pétrolières exceptionnelles. Charge à eux de constituer des réserves de change, sachant que « la politique monétaire doit agir de manière proactive pour maîtriser l'inflation ».

Source : *New African*



- ✓ **Affrètements aériens, vols à la demande**
charter and on-demand flights
- ✓ **Location**
Aircraft leasing
- ✓ **Achat et vente d'avions**
Aircraft sales and purchase



Avion VIP



Avion Cargo



Avions de ligne



Avions médicalisés



Hélicoptères

VMS AERO, votre partenaire aéro avec une présence mondiale :
VMS AERO, your aero partner with a global presence :

United Kingdom, Canada, United Arab Emirates, Gabon

Email : contact@vms.aero

Tel : +33 6 20 31 19 03 / +241 62 24 24 02

COMMUNIQUÉ

1^{re} CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE L'AUDIT INTERNE AU GABON
15 & 16 JUIN 2023 – LIBREVILLE

NOUS Y SOMMES

Bonne gouvernance et performance de l'économie : enjeux et défis de l'audit interne



Emrie Mondos, présidente du comité d'organisation et responsable du comité scientifique.

Dans un environnement économique, politique et social mondial en constante évolution, les organisations publiques et privées doivent faire preuve d'innovation, d'adaptabilité et de dynamisme pour garantir la pérennité et la sécurité de leurs activités.

De nombreuses sociétés ont connu des bouleversements financiers et pour certaines, l'effondrement de leur système économique. Ces faits ont mis en lumière le rôle de l'audit interne dans la gouvernance des entreprises.

C'est dans ce contexte que l'IIA Gabon-Agaci organise une conférence inédite sur le thème : « Bonne gouvernance et performance de l'économie : enjeux et défis de l'audit interne ».

L'IIA Gabon-Agaci en quelques lignes

Créée en décembre 2015, l'IIA Gabon-Agaci (Association gabonaise des auditeurs et contrôleurs internes) inscrit ses actions dans la



Positionner l'IIA Gabon-Agaci comme organe de référence compétent à l'échelle de la sous-région sur les questions liées à l'audit interne, au contrôle interne et à la gestion des risques.

professionnalisation des métiers de l'audit interne, du contrôle interne et de la gestion des risques. Elle œuvre pour porter ces fonctions, favoriser leur correct déploiement et démontrer leur importance dans la bonne gouvernance.

Ses adhérents appartiennent au réseau mondial de l'IIA, qui compte plus de 230 000 membres dans le monde. Avec l'aide des organisations internationales affiliées, les membres du bureau de l'IIA Gabon-Agaci travaillent ensemble à l'atteinte des objectifs suivants :

- Promouvoir les fonctions de l'audit interne, du contrôle interne et de la maîtrise des risques au Gabon ;
- Vulgariser les meilleures pratiques afin que les professionnels conduisent des activités à forte valeur ajoutée ;
- Offrir un référentiel commun, des outils et des connaissances répondant aux exigences de leurs fonctions ;
- Contribuer d'une manière active à la modernisation des méthodes de travail ;
- Diffuser entre ses adhérents les normes professionnelles internationales et les nouveautés dans ses domaines ;
- Nouer et développer des relations de partenariat et de coopération avec les associations gabonaises et étrangères ainsi qu'avec les établissements publics et privés ;
- Conseiller et assister les établissements publics et privés dans la création et le développement, etc. des fonctions de l'audit et du contrôle interne ;
- Représenter la fonction de l'audit et du contrôle interne au Gabon et à l'étranger.

NOS AMBITIONS

La conférence internationale de juin sera l'occasion d'échanger, de partager les expériences avec des experts, d'appréhender les axes d'amélioration pour un meilleur positionnement du métier et des pistes de réflexion sur le plan national ainsi qu'une prise en compte sous-régionale relevant l'importance de ces sujets sur la table de discussion. Notre ambition est de pouvoir :

- Organiser un événement fédérateur rassemblant les professionnels des métiers de l'audit interne, du

contrôle interne et de la gestion des risques autour d'intérêts communs et de défis partagés ;

- Accroître la visibilité du Gabon à travers l'engagement de l'État sur les questions de bonne gouvernance et de politique de performance ;

- Positionner l'IIA Gabon-Agaci comme organe de référence compétent à l'échelle de la sous-région sur les questions liées à l'audit interne, au contrôle interne et à la gestion des risques •

SOYEZ DES NÔTRES

À la Conférence Internationale de l'Audit Interne

BONNE GOUVERNANCE ET PERFORMANCE DE L'ÉCONOMIE : Enjeux et défis de l'audit interne

15-16 JUIN 2023
Libreville, Gabon
www.conferenceiagabon.ga

Conférence Internationale de l'Audit Interne

Institute of Internal Auditors Gabon

IIA Gabon

AFIA

The Institute of Internal Auditors

LE CREDIT INTERNE

ifaci

ILS NOUS ACCOMPAGNENT

bet24

Fais de ta passion un gain !

CD

CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS
Le partenaire économique de long terme

DGI

AMBASSADE DE FRANCE AU GABON ET À SAO TOMÉ-ET-PRINCIPE

SciencesPo ALUMNI

L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES DE SCIENCES PO PARIS SECTION GABON

Liberté Créativité Diversité

INSTITUT FRANÇAIS



Ancien Secrétaire d'État chargé de l'Action humanitaire d'urgence, Fondateur du SAMU social de Paris, Président du Haut comité pour le logement des personnes défavorisées

CONFÉRENCE
PEUT-ON ENCORE S'ENGAGER AUJOURD'HUI ? HUMANITAIRE, FONCTION PUBLIQUE, QU'EST CE QUE LE DEVOIR ?

XAVIER EMMANUELLI

Lun 19 Juin 2023 à 18h30

GRATUIT



INSTITUT FRANÇAIS DU GABON

Assinco

24

LE PRATIQUE DU GABON

Utben

AVEC LE SOUTIEN DE

FROPICAMA

AIRFRANCE

PREUVE QU'IL FAUT CROIRE EN SES RÊVES !

Par Anne-Marie Jobin

Dr Charlie Morelle Angué Minto'o, c'est une femme de 37 ans, maman de 2 enfants (Perla, 17 ans et Ange-Matthieu, 8 ans). Elle est issue d'une fratrie de 8 enfants, dont 7 filles pour un seul garçon. Nous l'avons rencontrée lors de la soirée des alumni alors qu'elle répondait aux questions de jeunes gens qui terminent les études qu'ils poursuivent en France. Le parcours de Charlie mérite d'être cité en exemple.



Charlie est née et a grandi à 12 km de Bitam, à Adzap-Effack précisément. Elle a commencé sa scolarité dans l'école publique de ce petit village, en classe de CP, et y est restée jusqu'au CE2. Ensuite, elle a rejoint le foyer de sa tante et de son oncle à Libreville, qui l'ont fait entrer à l'école publique « Venez voir » qu'elle a fréquentée jusqu'au CM2. Sa tante ayant été affectée à Lambaréné, elle est entrée au lycée Charles Mefane, mais au cours de sa 4^e, son père, agriculteur, tombe malade. Elle retourne à Bitam au lycée Simon Oyone Aba'a. Son père décède alors qu'elle termine sa 3^e. Malgré cela, elle obtient son BEPC, puis retourne à Libreville où elle

entre au lycée de Jean Baptiste Obiang Ethouhé et décroche son bac D. Elle sait déjà que les sciences la passionnent et est bien décidée à concrétiser ses rêves.

Quatre ans plus tard, en 2008, avec sa licence en géosciences et environnements obtenue à l'Université des sciences et techniques de Masuku (USTM), elle s'inscrit à l'université de Perpignan et Poitiers via Campus France. Ses résultats lui ouvrent les portes des deux universités. À 22 ans, elle intègre l'université de Perpignan Via Domitia, y obtient sa maîtrise et un master 2, puis enchaîne avec 3 années de thèse en océanologie, consacrées à *L'enregistrement sédimentaire des changements climatiques et environnementaux*. À 27 ans, en 2014, elle obtient son doctorat avec mention très honorable. Charlie passera 10 ans à Perpignan. En 2017, l'Académie des sciences lui attribue la bourse Louis Gentil-Jacques Bourcart. Elle reçoit donc une somme de 30 000 euros (20 millions de F CFA) en récompense des résultats de ses travaux de recherche. Cette reconnaissance, cette distinction est rare et donnera lieu à une grande cérémonie de remise de prix à Paris. C'est l'oc-

casation pour Charlie de remercier Monsieur Serge Berné et Madame Maria Angela Bassetti qui l'ont repérée dès son master 1. Ils ont été ses mentors et l'ont encadrée tout au long de sa thèse et de ses stages de recherche.

Au cours des 3 années suivantes, elle occupe successivement un poste d'Ater (attachée temporaire d'enseignement et de recherche) qui lui permet d'instruire de jeunes universitaires, puis un postdoctorat pour travailler sur les données océanographiques de la mer du Japon. Charlie aurait pu rester en France, mais elle choisit d'envoyer son dossier à l'École normale supérieure de Libreville, au sein de laquelle elle assure aujourd'hui des cours aux futurs professeurs de SVT (sciences de la vie et de la terre) gabonais. Cependant, faute de certains équipements nécessaires à la réalisation d'analyses approfondies, elle fait régulièrement des allers-retours entre Libreville et Perpignan où elle dispose de tout le nécessaire pour fournir des résultats sérieux à ses recherches.

Au cours de cet entretien avec Charlie, j'ai noté l'attention qu'elle porte à l'ensemble de ses sœurs. Elle m'a fièrement

informée que toutes ont réussi, et pour me convaincre, elle m'a fait part du poste occupé actuellement par chacune d'elles : l'une est psychologue, une autre est commandant aux ministères des Eaux et forêts, une autre conseillère pédagogique, une autre professeure d'espagnol, une autre professeure d'économie au lycée tandis que la dernière est infirmière. Quant à Charles, le seul garçon, il est ingénieur en génie civil et continue d'étudier à Barcelone, en Espagne, où il a récemment décroché un master 2 en management de construction. Quant à sa fille Perla étudie et travaille pour devenir neurochirurgienne.

• Aujourd'hui j'accompagne l'Unesco et visite certains lycées de la place pour encourager les jeunes filles à s'intéresser aux matières scientifiques. Quand je vois leurs yeux qui pétillent, j'insiste et leur dis que tout est possible, qu'il faut juste travailler et travailler encore et que... l'intelligence artificielle ne pourra rien pour elles ! Transmettre, encourager sont des actions essentielles •



Madame Maria Angela Bassetti

Selon Charlie, l'épilogue de ce récit pourrait se résumer à quelques essentiels qui guident une vie :

• Tout cela a été possible parce que de la 6^e au doctorat, j'ai bénéficié de la bourse du Gouvernement. Elle n'était pas difficile à obtenir, la moyenne suffisait pour qu'elle vous soit accordée. Malheureusement aujourd'hui, ce système n'est plus en vigueur.

• Tout cela a été possible parce que notre famille est soudée et qu'ainsi les forces et les volontés sont décuplées.



LE RENDEZ-VOUS ANNUEL DES ALUMNI

Les alumni sont d'anciens élèves de grandes écoles ou d'universités qui se regroupent en association. Ce mouvement est né aux États-Unis au 19^e siècle. Son objectif initial est de maintenir un lien entre d'anciens camarades d'une même école ou d'une même promotion, de créer un réseau professionnel, d'aider et orienter les nouveaux élèves dans leurs études supérieures ou vers une insertion professionnelle. Le réseau mondial des alumni est composé 860 000 membres disséminés dans 128 pays, dont 370 000 personnes issues du sésail français.

Les universités françaises attirent chaque année des milliers d'étudiants étrangers, dont 5 687 de nationalité gabonaise en 2023. L'ambassadeur de France a exprimé sa fierté et souligné que ces jeunes sont eux-mêmes des ambassadeurs de la culture et de la langue française au Gabon et dans le monde : « Vous êtes des exemples de réussite et d'excellence pour les générations futures. Je profite de cette occasion pour vous annoncer qu'à ce titre, le consulat de France et l'espace Campus France au Gabon travaillent à la mise en place d'une procédure de délivrance d'un visa de circulation spécialement accordé aux alumni ».

Les filières les plus prisées sont les sciences, les lettres et langues puis l'économie, le droit et les sciences politiques et bien après, la médecine. La France sort leader des destinations préférées des étudiants gabonais. En effet, en 2020, juste avant l'épidémie de covid, 46% d'entre eux ont choisi ce pays, 18% ont opté pour le Maroc, 9% pour la Tunisie et 5% pour l'Afrique du Sud.

Une dizaine de jeunes lycéens ont participé à cette soirée. Ils sont d'ores et déjà acceptés dans des établissements situés à Bordeaux, Toulouse, Reims Lyon ou Pau. Conseillers du commerce extérieur français, journalistes issus des grandes écoles, hauts fonctionnaires, beaucoup d'anciens

élèves de Sciences Po ont saisi l'opportunité pour échanger avec les jeunes alumni et leur prodiguer leurs bons conseils. Échanger avec des interlocuteurs de différents horizons est un élément extrêmement important que les préparateurs évaluent avec précision lors de leurs choix d'école. Les grandes écoles ont aussi tout intérêt à mettre en avant les atouts de leur réseau d'alumni, d'autant plus que les carrières et évolutions professionnelles sont étroitement liées à cette notion de capital social. Au cours de leur formation, ils partagent des valeurs et des codes de conduite similaires qui amènent chacun d'eux à faciliter la prise de contact et à accompagner les jeunes diplômés dans leurs démarches. Chaque alumni devient un mentor

susceptible de contribuer à trouver des stages, une alternance, un premier emploi, etc. Même après avoir obtenu le diplôme, le réseau d'alumni peut aider à saisir des opportunités professionnelles. Dans l'annuaire et sur la plateforme France Alumni, des groupes thématiques rassemblent des diplômés autour de différents

centres d'intérêt. Ces groupes permettent de créer ou de maintenir des liens, d'engager des entretiens, des conversations et ainsi de multiplier les opportunités professionnelles.

Félicitations à toute l'équipe de Campus France pour l'organisation de cette belle soirée •



RÉSULTATS DE L'OPÉRATION SOBraga BAPTISÉE « ÉCOLE ZÉRO PLASTIQUE »

LES ÉLÈVES LIBREVILLOIS RÉCOLTENT 12 TONNES DE DÉCHETS PLASTIQUES EN 40 JOURS !

Par Anne-Marie Jobin

Cette action de sensibilisation orchestrée par la Sobraga a été menée de main de maître dans 15 établissements scolaires de Libreville grâce à l'implication des responsables des différents collèges, écoles et lycées concernés. L'ambition de convaincre le plus grand nombre, dont les nouvelles générations, que la pollution plastique est évitable est une priorité. « Comprendre l'importance du recyclage et l'impact de nos actions sur l'environnement est une ligne de conduite que nous devons tous adopter ». Voici les principaux messages passés à quelque 20 000 élèves. C'est ensemble, avec motivation, intérêt et sensibilité à la cause des questions environnementales qu'ils ont relevé le défi de la collecte et du grand défi « École zéro plastique » initié par la Société des brasseries du Gabon (Sobraga).



Photo de famille lancement Challenge EZP au lycée Paul Indjendjet Gondjout.

Depuis des années, la Sobraga multiplie les actions et travaille à la consolidation d'une économie circulaire vertueuse capable de préserver nos écosystèmes de la prolifération du déchet plastique tout en créant de la valeur pour les opérateurs locaux. C'est donc avec une satisfaction non dissimulée que la Sobraga s'est félicitée des résultats de cette opération, avec ses partenaires publics et privés – le RGEDD (Réseau gabonais pour l'environnement et le développement durable) le ministère de l'Éducation nationale, le ministère des Affaires étrangères, la DGPEN (Direction générale de l'environnement et de la protection de la nature), la Repac OIF (Représentation régionale de l'OIF en Afrique centrale) – ainsi que, tous les autres, et avec l'appui des équipes pédagogiques et administratives des établissements. Cepen-



École publique d'Okala : Initiation au geste "vert".

nant, la vraie victoire sera déterminée par leur capacité à capitaliser sur ce bel événement et faire entrer les bons gestes du recyclage et du tri sélectif dans les habitudes.

COLLECTER C'EST BIEN. RECYCLER C'EST INDISPENSABLE !

À cet effet, au cours de cette opération, la Sobraga a travaillé avec des partenaires collecteurs, en l'occurrence Namé Recycling. Chaque semaine, les partenaires sont passés dans chaque établissement pour décompter et enlever les plastiques collectés. Ce projet est né de la volonté de la Sobraga de travailler à la valorisation des déchets plastiques et de protéger l'environnement. Parallèlement à la compétition de collecte de plastique, une caravane de sensibilisation a été accueillie dans les établissements pour souligner l'importance du recyclage, des enjeux de la préservation des écosystèmes et de l'environnement auprès des élèves et de l'équipe pédagogique, et de leur présenter les rouages de l'économie circulaire mis en place au Gabon.

La motivation des élèves était stimulée par les dotations offertes aux établissements totalisant les meilleurs scores. Composées de nombreux équipements informatiques, ordinateurs, imprimantes, rétroprojecteurs, de matériel didactique et de matériel d'entretien, ces récompenses ont été offertes aux établissements. Laurent Ebang Nguema, principal du CES Cap-Estérias, a révélé que « cette distinction récompense les efforts fournis par notre établissement dans la promotion des pratiques écologiques. Il faut savoir

que depuis l'ouverture de notre collège, il y a de cela deux ans, la discipline écologique figure parmi les valeurs que nous enseignons à nos élèves. Même si nous ne nous attendions pas à être désignés comme le vainqueur de ce challenge, cette reconnaissance nous satisfait et conforte notre engagement d'être des acteurs du changement dans la lutte contre la pollution plastique ». Il ne serait pas juste de ne pas citer les quatre autres meilleurs établissements. Il s'agit de l'école Gros Bouquet 1, de l'école publique d'Okala, de l'école d'Akournam 1 et du lycée Paul Indjendjet Gondjout.

Le combat contre les déchets plastiques engagé par la Sobraga se traduit par des actions envers la jeunesse. Il est indispensable de la familiariser aux bons gestes. C'est ainsi que cette génération luttera contre l'insalubrité et marquera positivement de son empreinte la prolifération des déchets plastiques. Edna Kengue, chef du service communication, souligne la symbolique de cet engagement qui n'est pas une opération one shot : « convaincre le plus grand nombre parmi les nouvelles générations, de l'importance du recyclage et de l'impact de nos actions sur notre environnement est une logique qui cadre avec la volonté des plus hautes autorités, notamment le ministère de l'Éducation nationale ».

En 2022, grâce au concours de tous ses partenaires, la Sobraga a collecté 1 000 tonnes de déchets plastiques usagés qu'elle a recyclés sur le territoire national.

Ensemble : continuons, collectons, recyclons !



Jour de sensibilisation à l'école publique de la SNI.

LA VOIE FERRÉE EST UN DANGER.
POUR TA SÉCURITÉ,
NE TE MESURE JAMAIS AU TRAIN!





AGL

AFRICA GLOBAL LOGISTICS



Au cœur des transformations de l'Afrique



aglgroup.com

